

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 25 DE MARZO DE 1811.

El Bro. Josef Oriol Confesor, Barcelonés.

S U I T E

de la proclamation du général Lacy.

Avouez-le, français, n'a-t-il pas fait la même chose envers vous? (13) quoique étran-

(13) Mêlez vous de ce qui vous regarde, et laissez les étrangers en repos. La France rend chaque jour des actions de grâces à Napoléon pour les sacrifices qu'il a fait pour elle. Ces sacrifices lui ont valu il est vrai un trône. Ce n'est que par les hautes vertus de ce héros qu'une nation qui avait versé tant de sang pour défendre son système républicain, a passé sans reconse, et ce qui est plus encore, sans influence étrangère, sous l'état monarchique. Toutes les formes de Gouvernement sont bonnes, lorsque les chefs s'attachent par patriotisme aux affaires de la nation; cependant il n'en est point de plus solide, de plus agréable, de plus durable, de moins exposée aux maux des guerres civiles que celle que nous donne une monarchie modérée, et surtout lorsque le souverain est un héros. Napoléon a donné à la monarchie française un brillant, une splendeur, une consistance qu'on n'a jamais vu chez les autres nations anciennes et modernes. Les sages lois, les excellents codes avec lesquels il a cimenté l'administration de la justice, servent de garantie aux français que leur empire sera stable, et qu'il y aura toujours une juste balance entre les diverses classes des citoyens; et c'est ce qui constitue la vraie félicité des hommes. Voilà l'état de bonheur dont jouissent les français, et tout cela appartient à Napoléon. C'est ainsi qu'avait fait l'incomparable Lycurgue. Car si notre héros tient sans cesse d'une main son épée étincelante pour défendre et faire respecter le nom français par toute l'Europe, de l'autre il porte la balance de la justice, et fait publier dans ses états les plus salutaires statuts. Cependant c'est un tel homme que la vénérable plume de Mr. Lacy cherche à blâmer et à calomnier! C'est aux français qu'il ose s'adresser! aux français qui payent du mépris le plus profond ces infâmes libelles, et qui connaissent les motifs

CONTINUACION

de la Proclama del general Lacy.

Y decidme vosotros franceses, ¿No se ha portado del mismo modo con vosotros? (13) Siem-

(13) Cuyde Vm. de su ganado, y dexa en paz los agenos. La Francia está sumamente agradecida à lo que por ella se ha sacrificado Napoléon. Estos sacrificios le han valido à él un trono. Los grandes meritos contraxidos por este héroe han podido lograr que una nacion que tanta sangre habia vertido por defender su republicanismo, pasara sin violencia, y lo que es mas, sin influxo extranjero, al sistema Monarquico. Todas las formas de gobierno son buenas, quando los gefes miran las cosas de la nacion con amor patriótico; pero ninguna hay que sea mas amable, mas grata, mas li-songera, y menos expuesta à borrascas y guerras civiles, como la de una monarquia moderada, quando el Soberano es un héroe. Napoléon ha dado à la monarquia francesa un brillo, un esplendor y una consistencia, que no tienen pareja en todas las demas naciones antiguas y modernas. Las sabias leyes, los hermosos códigos con que ha cimentado la administracion de la justicia son un garante para los franceses de la estabilidad de su imperio, y de la balanza equitativa entre los ciudadanos: cosas todas en que se funda la verdadera felicidad de los hombres. Esto logran en el dia los franceses, y esto es sin duda obra de Napoléon. Así se ha portado nuestro incomparable Lycurgo: pues si con una mano ha tenido siempre desnudo el acero para defender y hacer respetar de toda la Europa el nombre francés; con la otra ha sostenido la balanza de la justicia, haciendo proclamar en su Imperio los mas saludables estatutos. Sin embargo en esto halla la venenosa pluma Lacyana motivos de calumnia y vituperio. Mas lo dice à los franceses: Estos saben el alto grado de desprecio que deben dar à tan infâmes libelos; y conocen los rabiosos motivos que incitan à obrar tan alvamente al apostol de la Inglaterra. Si. Lacy, todo esto

ger (14), il a su, en se couvrant de masque de l'hypocrisie, subjuguier toute la France (15). Il vous gouverne avec un sceptre de fer (16); il

peut honorer les qui excitent l'épître de l'Angle terre à se conduire si indignement. Tout cela, Mr. Lacy, est haïr le fer à froid; *For clammant in deserto.*

(14) Un corso n'est pas plus étranger en France, qu'un mallorquin ne l'est en Espagne; d'ailleurs un homme qui dès ses jeunes ans a servi une nation, n'est plus étranger, quelque part où il soit né. Toutes les lois des pays civilisés ou non civilisés accordent le droit de citoyen à celui qui sert bien la patrie. Si l'on peut faire usage d'un argument proposé par les hommes les plus contraires à notre cause, Mr. de Lacy devra avouer que le code ou projet de code, (ou pour mieux parler encore le rêve) présenté aux cortès, dont il défend la cause, dit, selon la gazette militaire du 12 février, page 66, que « pour que l'étranger puisse obtenir des Cortès le titre de citoyen, il devra être marié avec une espagnole et avoir porté ou fixé en Espagne quelque invention utile » et plus loin : « Les espagnols qui, par quelque-une de leurs branches, tiennent leur origine d'Afrique, peuvent obtenir le titre de citoyens, par leurs vertus et leurs mérites; en conséquence les cortès pourront accorder le titre de citoyen à ceux qui auraient rendu de grands services à la patrie, ou à ceux qui se seraient distingués par leurs talens ».

Mais cela est assez connu pour que nous n'ayons pas besoin de le débattre; on peut demander encore à Mr. de Lacy si Charles premier et Philippe V étaient nés en Espagne, et si les nations n'ont été bien gouvernées que lorsqu'elles ont été commandées par des hommes nés dans le pays? La patrie est partout; et le meilleur citoyen d'un pays est celui qui lui rend les plus grands services. Personne n'a jamais entrepris de refuser à l'homme né accidentellement dans telle ou telle nation le droit de se choisir une patrie, de la servir et d'aspirer même à son trône vacant.

Le premier de nos rois fut un soldat heureux.
Qui sert bien son pays n'a pas besoin d'yeux.

(15) Il eut été impossible à quel homme que ce fut de soumettre une nation que toutes les puissances de l'Europe avaient tenté en vain de subjuguier; et Napoléon n'eut jamais pu s'asseoir sur le premier trône du monde, s'il n'y eut été porté par l'enthousiasme national.

(16) Son sceptre est de fer pour les ennemis qui oseraient y porter atteinte. Malheureux doit

être un étranger de la France (14) qui s'abrite avec la máscara de una hipocrisia sugetar toda la Francia (15) os gobierna con un cetro de hierro (16)

es machacar en hierro frío. *For clammant in deserto.*

(14) Un corso no es extranjero de la Francia, así como no lo es de España un mallorquin. A más de esto el hombre que ha servido a una nación desde sus tiernos años, no es extranjero de ella, donde quiera que haya nacido. Todas las leyes de los países cultos é incultos le conceden derecho de ciudadano al que sirve bien a una potencia. Si puede valer para algo el argumento que se saca de las mismas expresiones del contrario, el Sr. Lacy tendrá a bien de confesar que el código ó proyecto (ó por mejor decir sueño) de código presentado á las Cortes, cuya causa defiende, dice, según la gaceta militar de 12 de febrero, pag. 66, que « Para que el extranjero pueda obtener de las Cortes cartas de ciudadano, deberá estar casado con española, y haber traído, ó fijado en España alguna invención, ó industria apreciable. » Y más adelante: « A los españoles que por cualquiera línea traen su origen del África, para aspirar á ser ciudadanos, les queda abierta la puerta de la virtud, y del merecimiento y en su consecuencia las Cortes podrán conceder carta de ciudadano á los que hayan hecho servicios eminentes á la patria, ó á los que se distinguen por sus talentos. »

Más esto es tan sabido que no necesita arguirse, quando por otro lado se puede preguntar á Lacy si habían nacido en España Carlos primero y Felipe V; y si siempre que las naciones han sido bien gobernadas, lo han sido solo por personas nacidas en el mismo país. Todo el mundo es patria; y es el mejor ciudadano de una nación aquel que mas servicios le hace. Al hombre nacido casualmente en este ú en otro país nadie le ha negado el derecho de escogerse una patria, servirla, y aspirar á su trono vacante.

Nuestro primer monarca

Fué un dichoso guerrero:

Que no lehe buscarse antepasados

Al que sirve la patria con empeño.

(15.) Imposible le hubiera sido á hombre alguno el sugetar una nación que tan vano se esforzaban en dominar todas las potencias de Europa; y nunca Napoléon hubiera llegado al alto puesto en que se halla, si no se lo hubiese facilitado el entusiasmo nacional.

(16.) Su cetro es de hierro para los enemigos que intentarian romperlo. Desgraciada

vous fait payer les deux tiers de vos revenus (17), qu'il enfouit dans ses coffres (18).

(La suite à demain.)

être la nation dont le souverain est trop faible pour faire respecter sa couronne ? Pourvu que les lois soient justes, la justice régnera aussi quelque sévérité qu'on emploie pour les faire exécuter. Alors on peut dire avec vérité que le sceptre au lieu d'être de fer est d'or.

(17) Cela est faux : la France le sait, et Mr. de Lacy lui-même ne l'ignore point.

(18) Notre fouer de proclamations voudra à la fin que Napoléon ait ses trésors dans la rue. Allons, cette idée que l'Empereur cache ses trésors est excellente ? ou je n'entends rien dans ces affaires, ou les gouvernements ont toujours eu la coutume d'avoir leurs richesses sous une bonne garde. Peut-être que Mr. de Lacy veut dire que l'Empereur des Français a toujours cherché à remplir ses coffres. A-t-il en tort en cela ? La nation ne sera jamais respectée si ses coffres sont vides. Nous n'ignorons pas qu'après une révolution comme celle de France, où le trésor public doit nécessairement avoir été dissipé, il aura été très-difficile de le rétablir et de le remettre sur un pied respectable ; il en aura sans doute coûté quelques chagrins ; mais ils cimentent et ils assurent la gloire, la paix et la stabilité du monarque et de la nation. Lorsque les coffres sont pleins le gouvernement peut agir, si au contraire ils sont vides, les plus grands efforts des peuples sont presque toujours inutiles ; et de là provient, à n'en pas douter, la décadence des empires.

C'est le comble de la folie, de voir que Mr. Lacy accuse Napoléon de cacher ses trésors. Il devrait rougir d'une pareille hardiesse ; car c'est aux chefs des insurgés qu'on peut, mieux qu'à personne, accuser avec raison de diverger les richesses de la nation. Qu'a fait Monsieur de Lacy ? qu'ont fait tous ses prédécesseurs des trésors innombrables que, par séduction ou par force, ils ont soutiré de tous les pays qui se sont insurgés ? Toutes les contributions qu'on a frappées, tous les emprunts qu'on a faits, tous les décrets qu'on a rendus, toutes les extorsions qu'on a commises, quel emploi ont-ils eu ? A quoi cet argent a-t-il été employé ? quels avantages en a-t-on tiré ? aucun de ceux au moins qu'on alléguait dans les écrits qu'on faisait en les demandant. Il n'y a pas un seul général insurgé qui n'ait publié avec la plus insolente exagération. *Catalans, pour être heureux, il faut chasser les français de votre territoire. Avec l'aide de vos bras, de votre assistance et surtout de votre argent je les obligerai de quitter*

os hice pagar las dos terceras partes de vuestros centos. [17], que oculta en sus erarios [18.]

(Se continuará.)

de aquella Nación : cuyo Soberano poseído de debilidad, no sabe hacer respetar su corona. Sean justas las leyes y no dexará de ser justa la mas severa exactitud en su execucion. Entonces se puede decir que el cetro no es de hierro, sino de oro.

(17) No solo la Francia, mas el mismo Lacy sabe bien la falsedad de esta proposicion.

(18) Si querrá nuestro proclamador que Napoléon tenga sus erarios en la calle ! ¡ Vaya que es buena expresion esta de ocultar las rentas en sus erarios ! O yo no entiendo pelota en el asunto, ó siempre ha sido estilo de los gobiernos el tener los dineros guardados en el erario. El Sr. Lacy querrá tal vez decir que el Emperador francés ha procurado llenar sus erarios. ¡ Y ha hecho mal en esto ? Como será respetada una nacion que tenga los erarios vacios ? Ya entendemos que despues de una revolucion como la de Francia, despues del malversamiento de caudales que debió de haber necesariamente en algunas de las épocas, habrá sido muy difícil restablecer el erario de Francia en un pie respectable. Habrá sin duda costado algunos suspiros ; pero estos cumentan, y aseguran la gloria, la paz, y la estabilidad del gobierno y de la nacion. Quando el erario está abundante, el soberano puede obrar ; y al revés, sin dinero en el erario, son inútiles casi siempre los mayores esfuerzos de los pueblos : y resulta de esto indefectiblemente la total decadencia de las naciones.

Que el Sr. Lacy insulte à Napoléon de ocultador de los tesoros de la Francia, es el delirio mayor que se puede imaginar. Como nos averguenza de un atrevimiento semejante, siendo así, que à nadie mejor que à los gefes insurgentes se les puede acusar con justicia de haber absorbido los caudales de la nacion ? ¿ Qué ha hecho Lacy ? ¿ Qué hicieron todos sus antecesoros de los innumerables tesoros que con la seducion y la fuerza habían logrado sacar de los países que se insurreccionaron ? Tantas contribuciones, tantos empréstitos, tanto decreto, tanta extorsion, ¿ qué objeto han tenido ? ¿ En qué se han empleado ? ¿ Qué ventaja han producido ? Ninguno de los que se aparentaban, en los escritos que los exigian. No ha habido general insurgente que no haya dicho con la mas jactanciosa asercion. *« Catalans : es preciso para ser felices arrojar los franceses de vuestro suelo. Dadme pues vuestros brazos, vuestra asistencia, y sobre todo vuestro dinero ; y yo les arrojaré de Cataluña. »* Efectivamente los

la Catalogne. En effet les généraux insurgés ont emmené les jeunes catalans, ont ramassé beaucoup d'or, ont... Mais ont-ils chassé les français du pays? Ils n'en eurent jamais l'idée. Leur intention n'était que de remplir leur bourse, ils en sont venus à bout, et ont quitté le pays dès qu'ils se sont vus découverts. Voici le tout de Mr. Lacy: il ne sera pas avare des promesses, mais comme celles de ses prédécesseurs, elles n'auront aucun effet. Examinez ce qu'il a fait jusqu'à présent, et comparez-le avec ce qu'il a promis depuis son entrée au généralat: quelle différence entre les promesses et les effets! On le voit maintenant; il n'a jamais eu d'autre intention que celle de cacher dans ses coffres les trésors et les revenus de la partie de la Catalogne qu'il a pu occuper.

generales insurgentes han arrebatado los jóvenes catalanes, han cogido montones de oro, han... pero han arrojado los franceses de este país? Nunca tal pensaron. Su intento era solo el de llenar sus bolsillos: todos lo han logrado; y todos han abandonado la tierra, luego que se han visto en descubierto. Ahora es la época de Lacy. No se perderá por prometer; mas su jactancia se reducirá como la de todos sus antecesores á nada. Véase lo que ha hecho hasta ahora, y compárese con lo que tiene dicho desde los primeros dias de su generalato. ¿Qué diferencia se hallará entre los dichos, y los hechos? Ya se vé. Todo su intento no era otro que el de ocultar en sus arcas los tesoros, y las rentas de la parte que ha podido ocupar de Cataluña.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Comissariat-general de Policia.

Le nommé *Ignacio Farriols*, serrurier, a été condamné à trois jours d'emprisonnement, par décision de Mr. le général Gouverneur, pour avoir contrarié l'exécution des ordres donnés pour la répression de la mendicité.

Tous ceux qui voudront affermer un four très bien construit et en très bon état avec les ustensiles nécessaires, local pour logement et magasin pour bois, situé dans le couvent de St. Joseph, à la Rambla, pourront s'adresser à la Direction des Domaines.

Une voiture de voyage à vendre, s'adresser au Sillero du coin de la rue de l'Asalto.

Les personnes qui ont des billets ou souscriptions pour les bains de la rue Trentachas, sont invitées à les échanger ou à les faire contre-signer dans le courant de ce mois sans quoi ils n'auront plus de valeur.

Le nouveau propriétaire de cet établissement ne négligera rien pour que la propreté y règne. Il a réduit le prix à 2 p.^s Les abonnements pour 6 bains à 10 p.^s et ceux de 12 à 18 p.^s

— Quien quisiera comprar una calea bien tratada con los arreos para caballo ó mula, podrá acudir al callejon den Marquet, frente la calle del Regamí, donde hay un Zapatero, el que dará razón de dicha calea.

Una viuda de 14 años de edad busca casa para servir en clase de cocinera ó camarera, tiene quien la abona y vive en la calle den Gignús, en el 2.^o piso de casa Dardéña.

Noticias.

Mariana Moragas, viuda, de 22 años de edad, busca cria para en casa de los padres, su leche es de 6 meses; vive en la calle del Bou de S. Pedro, casa n.^o 12.

En la calle den Caidas, casa n.^o 8, se vende Arroz de Ayamonte, á precio de 11 pesetas la arroba; véndese por quintales, arrobas y medias arrobas.

Comissariat general de Policia.

Ignacio Farriols, cerrajero, ha sido sentenciado á tres dias de prision, por orden del Señor general Gobernador, porque se ha opuesto á las órdenes dadas para reprimir la mendicidad.

AVISOS.

Los que quisieren arrendar un horno bien hecho y en buen estado, con todos los utensilios necesarios, quartos para habitar y almacenes de poner leña, situ en el convento de S. José, en la Rambla, podrán dirigirse á la Direccion de los Dominios.

VENTAS.

El Sillero que vive en la esquina de la calle del Asalto, tiene para vender un coche propio para viajar.

Las personas que tubieren billetes ó subcripciones para los baños de la calle de Trentachas, podrán cambiarlos ó hacerlos refrendar durante este mes, en falta de lo que no tendrán ningun valor.

El nuevo propietario de dicha casa hará quanto le sea posible para hacer regnar en ella la limpieza. Ha disminuido el precio de los baños á 2 p.^s, los abonos para 6 baños á 10 p.^s y los de 12 baños á 18 p.^s

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.^o 68.